

Cours « Démarches orientantes »

Autour de la poésie – Organisation d'un spectacle poétique

1. Introduction

Présentation générale du projet

Inscrit dans le cadre d'une séquence de français sur la poésie, notre projet est actuellement mis en oeuvre dans la classe d'Aliocha (11e CO, niveau 2). Les élèves doivent concevoir et organiser un spectacle d'environ une heure mêlant théâtre et poésie. Le résultat de ce travail sera présenté le 30 mai à la Salle du Totem à Sion, en présence des proches des élèves, de leurs enseignants, de la direction de l'établissement et de toutes les personnes intéressées.

Les élèves sont chargés non seulement de l'élaboration du script et des poèmes, mais également de toutes les démarches administratives et techniques liées à l'organisation d'un tel événement (demandes d'autorisation, réservation de la salle, envoi des invitations, gestion du son et des lumières, etc). Notre démarche n'est donc pas spécifiquement axée sur le choix d'un métier, mais plutôt sur le développement de compétences et de démarches en lien avec le monde professionnel.

Profil de la classe

La classe compte 17 élèves, dont trois allophones et deux Haut-Valaisannes. Les profils des élèves sont très variés. De manière générale, ces derniers sont peu attentifs et moyennement entreprenants. Les enseignants qui collaborent avec eux rapportent la plupart du temps qu'ils sont difficiles à motiver. Un des objectifs de notre projet est donc de leur insuffler de la motivation en français d'une autre manière que par la pression de la note.

2. Objectifs

Les objectifs détaillés de notre projet, en lien avec le PER, sont présentés dans l'annexe à la fin de ce travail. Les lignes qui suivent en présentent un résumé afin de ne pas alourdir notre dossier.

En ce qui concerne le **français**, nous visons la compréhension de l'écrit et de l'oral (par l'approche de textes poétiques pris en exemples), ainsi que la production de textes d'un genre particulier (les élèves composent tous les poèmes de la pièce, ainsi que son script). Un travail sur les différentes situations d'énonciation est également effectué en filigrane, dans la mesure où les élèves doivent faire des demandes d'autorisations officielles par écrit ou au téléphone.

De nombreux éléments liés à la **formation générale** sont également abordés : identifier ses intérêts, assumer ses responsabilités, accepter les avis divergents et chercher des compromis, ou encore évaluer ses actes et ses réactions. L'objectif FG34 du PER reflète particulièrement bien notre projet puisqu'il consiste à planifier, réaliser et évaluer un projet en développant une attitude participative et responsable.

Les **compétences transversales** du PER sont également travaillées grâce à ce projet : collaboration, communication, stratégies d'apprentissage, démarche réflexive et bien sûr pensée créatrice.

Concernant les **compétences professionnelles**, les élèves doivent développer des savoir-faire liés à l'organisation d'un spectacle. Hormis la rédaction du script et des poèmes, ils sont chargés de contacter les différents acteurs internes (directeur, enseignant de musique) et externes à l'école (responsables et concierge de la salle de spectacle, parents et amis).

Dans le domaine du secrétariat, les jeunes assument les tâches des invitations, des demandes d'autorisation et de la demande d'un budget.

Pour ce qui est de la représentation, divers rôles ont été attribués : techniciens du son, de la lumière, placeurs, acteurs, coordinateurs ou encore employés au service de l'apéritif qui suivra le spectacle.

Un des principaux buts de notre projet est de **motiver** les élèves de manière intrinsèque, de renforcer leur confiance en eux et de leur montrer des parallèles entre les compétences qu'ils mobilisent pour ce spectacle et celles qui leur seront demandées dans le monde professionnel.

3. Concepts théoriques

Notre projet mobilise plusieurs concepts théoriques liés à l'approche orientante :

L'infusion

Dans les grandes lignes, l'infusion consiste à intégrer dans ses cours des références au monde du travail. C'est clairement le cas dans le cadre de cette séquence de français, puisque les compétences langagières écrites et orales des élèves sont utilisées dans le contexte d'une pratique professionnelle. Ainsi, les élèves font attention à leur orthographe et à leur expression orale non pas pour obtenir une bonne note, mais parce qu'ils rédigent des lettres ou passent des appels téléphoniques afin de présenter leur projet. Pour rencontrer du succès, leurs demandes et leurs invitations doivent être formulées de manière irréprochable. Cette dimension « professionnelle » permet donc de donner du sens aux apprentissages des élèves, de leur montrer que les règles de français a priori rebutantes ont en réalité leur utilité dans le cadre extra-scolaire. Cette prise de conscience peut s'avérer particulièrement intéressante chez des élèves jusqu'alors peu motivés par ces aspects.

De plus, la conception et la réalisation du spectacle permettent aux élèves de découvrir de nouvelles activités (par exemple le jeu d'acteur, la gestion du son et des lumières, ou encore la conception des décors) qui peuvent éveiller leur curiosité et les pousser à se renseigner sur les métiers qui y sont liés. On élargit ainsi leur horizon professionnel, ce qui s'inscrit dans la première phase (« exploration ») de l'Activation du développement vocationnel et personnel.

La collaboration

Ce concept permet de mettre en place les conditions nécessaires à l'infusion. Il ne correspond pas à la collaboration mentionnée dans les compétences transversales, mais à l'implication de l'ensemble des partenaires de l'éducation : les enseignants, la direction, les parents et des représentants du monde professionnel.

Grâce à ce projet, les élèves entreront par exemple en contact avec les employés du Service des Sports, de la Jeunesse et des Loisirs de la ville de Sion (pour la réservation de la salle). Ils pourront peut-être également demander des conseils à un technicien du son ou à un éclairagiste.

La direction et les parents seront également impliqués dans le projet, tant en amont que lors de sa présentation. Enfin, d'autres enseignants seront également sollicités pour mener à bien cette démarche – notamment l'enseignant de musique, qui pourra également participer à la démarche d'orientation professionnelle (par exemple pour les élèves intéressés par des métiers en lien avec la musique et les spectacles).

La mobilisation

La mobilisation consiste à éveiller chez les élèves le désir de réussir et de s'orienter. Il s'agit d'un concept particulièrement intéressant avec des jeunes de niveau 2 qui ont souvent une faible estime d'eux-mêmes.

Cette attitude motivée est formée de trois éléments : la croyance en un pouvoir personnel, le besoin de réussite et la perspective temporelle.

En l'occurrence, le projet est bien délimité dans le temps, avec des échéances précises à respecter (délai de réservation de la salle, envoi des invitations, date du spectacle, etc). Les buts sont également très concrets et les élèves peuvent donc facilement observer les conséquences de leurs actions (validation du budget par la direction, obtention de la salle, mise en voix du script, etc). Les individus disposent d'une autonomie suffisamment marquée pour faire avancer le projet par eux-mêmes, sans avoir l'impression de simplement appliquer les consignes de l'enseignante. On rejoint là le concept du sentiment d'efficacité personnelle développé par Albert Bandura.

En ce qui concerne le besoin de réussite : après avoir affermi leur conviction d'un pouvoir personnel, les élèves seront probablement plus enclins à se fixer de nouveaux buts et de nouveaux défis (par exemple la recherche d'une place d'apprentissage ou l'admission dans une école précise).

Le sentiment d'efficacité personnelle

Ce concept rejoint la croyance en un pouvoir personnel évoquée précédemment. Développé par Albert Bandura, le concept d'auto-efficacité correspond à la croyance d'une personne quant à ses compétences à accomplir une tâche avec succès.

Le sentiment d'efficacité personnelle est induit par plusieurs facteurs, entre autres :

- Les expériences actives de maîtrise : en l'occurrence, celles-ci correspondent aux « petites victoires » accumulées tout au long du projet et dont quelques exemples ont déjà été mentionnés plus haut (accord du budget par la direction, obtention de la salle, mise en voix du script, etc). Ces petits succès permettront aux élèves d'aller de l'avant, en renforçant leur conviction que l'objectif final est atteignable.
- L'apprentissage social / les expériences vicariantes : il s'agit de l'observation des actions menées avec succès par des pairs. Dans notre situation, on peut par exemple imaginer le cas d'un élève qui se croit incapable d'écrire un poème, avant de constater que plusieurs de ses camarades y sont parvenus ; la tâche lui paraît dès lors beaucoup plus accessible. Idem en ce qui concerne les demandes d'autorisations ou la recherche de matériel.
- La persuasion par autrui : il s'agit du témoignage de confiance envers les capacités de l'élève de la part d'un individu significatif. Aliocha joue donc un rôle important, dans la mesure où elle peut fournir des feedbacks positifs ou des critiques constructives dans de nombreux domaines : structure du script, choix des mots dans un poème, ton adopté au téléphone ou encore évaluation du budget.
On peut bien sûr identifier d'autres individus significatifs tels que le directeur et les parents des élèves, dont les retours sur le spectacle compteront beaucoup.

Ces différents concepts contribuent tous à entretenir la **motivation** des élèves.

4. Plan d'action

Après la présentation du projet à la classe, la première étape a été de définir et répartir les différents rôles (présentés dans le tableau ci-dessous). Cette répartition a été effectuée selon les souhaits des élèves. Certains assument donc deux postes à la fois. L'enseignante de français reste à disposition pour les guider *au besoin* dans leurs différents rôles.

Rôles	Effectifs
Contact avec le directeur et la salle de spectacle	Deux personnes appuyées par deux autres lorsque cela est nécessaire.
Ecriture des invitations aux parents, enseignants, amis	Deux personnes
Ecriture de la pièce	Trois personnes (deux faisant partie du groupe de contact)
Ecriture des poèmes (parfois individuelle, parfois collaborative, régulations collaboratives)	Quatorze personnes (exceptées celles qui écrivent la pièce)
Placeurs	Deux personnes
Techniciens lumières	Deux personnes qui prennent contact avec le concierge
Techniciens du son	Deux personnes qui prennent contact avec le concierge
Employés au service	Deux personnes
Coordinateur en coulisses	Une personne
Costumières	Deux personnes
Acteurs	Onze personnes
Lecteurs	Six personnes qui enregistreront une partie des poèmes
<i>Chaque élève présentant des difficultés à trouver un fond sonore pour le poème qui lui est attribué doit contacter l'enseignant de musique.</i>	

Les adolescents qui ont tendance à apprécier l'informatique se sont bousculés pour obtenir les charges de techniciens du son ou des lumières. Les autres tâches ont généralement suscité un peu moins de convoitises.

Une fois ces rôles répartis, les élèves ont dû demander des autorisations aux salles ainsi que l'accord pour un budget au directeur. Trois élèves ont proposé une trame pour le spectacle qui permettait d'intégrer des moments poétiques. Elles ont soumis leurs idées aux autres membres de la classe. Une fois cette étape passée, elles ont écrit la pièce.

Les autres élèves ont rédigé des poèmes individuellement, à partir des thèmes indiqués par les trois rédactrices du canevas général. L'écriture a été partiellement guidée par l'enseignante, avec également des propositions d'amélioration de la part des pairs. Une fois terminés, ces textes seront distribués à des lecteurs chargés de trouver un fond sonore et d'enregistrer ces poèmes sur un support audio. Soulignons que les allophones se sont illustrés dans l'écriture des poèmes et seront tout à fait capables d'assumer des rôles d'acteurs ou de figurants.

Le spectacle aura lieu le 30 mai à la Salle du Totem à Sion, en présence de proches des élèves, de leurs enseignants et de la direction. La trame générale du spectacle sera jouée par les élèves, tandis que leurs poèmes seront diffusés au fur et à mesure sous format audio. Un chapeau sera placé à la sortie pour les éventuels dons du public. Cet argent sera utilisé dans le cadre du voyage de classe des élèves.

Étant donné qu'il s'agit d'un projet lié au français, les heures prévues pour la séquence « poésie » ont été utilisées pour cela. Une douzaine de séances ont été requises pour mener à bien cette entreprise. Une période a été consacrée à la répartition des tâches et aux rapprochements avec le monde

professionnel. L'écriture de la pièce et des poèmes s'est faite sur cinq séances. Régulièrement, des contrôles de quelques minutes en début ou en fin de cours ont été établis avec les personnes chargées de faire le lien entre différents intervenants internes et externes (compte-rendu des conversations téléphoniques, besoins éventuels des élèves dans leur démarche, problèmes rencontrés et solutions possibles).

5. Moyens et coût

La location de la salle s'élève à 150.-. Le montant a été accordé par le directeur. L'apéritif est offert par l'école qui dispose d'un budget pour ce genre d'initiatives. Le montant de la verrée n'est pas pris en compte par notre classe, car la direction le prend en charge sans nous demander de participation.

Le matériel lumière et son est disponible sur place. L'enseignante de français prendra son ordinateur afin d'y mettre les fonds sonores prévus pour le spectacle. Il n'y a pas de frais d'envoi liés aux invitations, car les lettres seront transmises en mains propres par les participants. Les seuls frais éventuels sont donc ceux liés aux costumes et aux décors, mais ils seront aussi réduits que possible.

Les recettes du spectacle iront aux élèves pour leur voyage de fin d'études à Europapark. Un chapeau à la sortie permettra de récolter quelque argent divisé par le nombre d'individus.

Au niveau du temps, deux à trois répétitions en classe sont planifiées ainsi qu'une générale la veille du spectacle.

6. Limites, difficultés et régulations

La mise en oeuvre d'un tel projet implique évidemment des difficultés que nous avons effectivement rencontrées, qui pourraient encore se présenter ou que nous pouvons simplement imaginer.

Sur le plan technique tout d'abord, ce projet a été monté dans le cadre du cours « Démarches orientantes », c'est-à-dire dans un laps de temps restreint (un peu moins de trois mois). Or un projet de ce type devrait plutôt être mené sur un semestre entier, afin que les élèves aient le temps d'effectuer toutes les démarches sans trop de stress. Les « dangers » de ces échéances à court terme étaient le risque de ne trouver aucune salle disponible (ou alors uniquement des salles payantes, ce qui aurait alourdi le budget). Les invités risquaient également d'être déjà pris le jour du spectacle.

On n'est évidemment pas non plus à l'abri de problèmes techniques le jour J : mauvais réglages du son et des lumières, matériel défaillant, coupure de courant, décors qui cassent ou costume qui craquent, entrée des acteurs au mauvais moment, ... Afin de pallier ces éventuelles difficultés, les élèves se sont réparti les responsabilités : on dispose donc de responsables pour le son, pour les lumières ou pour la gestion des acteurs en coulisse. Il faut toutefois garder en tête qu'il s'agit d'adolescents qui n'ont jamais fait cela de leur vie. Il n'est donc pas certain qu'ils sachent comment réagir en cas d'imprévu, surtout si le stress s'en mêle. L'idéal serait de faire appel à des professionnels, mais cela alourdirait évidemment le budget.

Ce dernier n'a pas posé de problème car le directeur était prêt à soutenir le projet, mais cela aurait pu être plus compliqué avec quelqu'un de moins enthousiaste. Il aurait alors fallu établir un budget plus serré ou trouver des moyens pour s'autofinancer. Il est d'ailleurs difficile d'estimer combien le spectacle rapportera, dans la mesure où il n'y a pas d'entrées à prix fixes mais simplement un chapeau à la sortie. Les élèves courent ainsi le risque d'être déçus par la somme récoltée.

D'autres difficultés, plus personnelles que techniques, sont également survenues ces dernières semaines ou peuvent être envisagées.

Lors de la présentation du projet à la classe, Aliocha s'est heurtée à un grand manque de motivation de la part des élèves. Cette réaction était due à plusieurs facteurs :

- D'une part, le manque d'estime de soi et la peur d'être ridicules, de « ne pas savoir faire ». Aliocha a donc dû rassurer les élèves sur leurs capacités et les a beaucoup encouragés. Le soutien de la direction a également dissipé une partie de leur appréhension.

- D'autre part, certains élèves n'avaient tout simplement pas envie de faire des efforts et/ou de se mettre au travail. Il a donc fallu développer des stratégies pour les motiver, notamment en supprimant la pression liée à la note. Lorsqu'Aliocha a annoncé que ce travail ne serait pas évalué, une bonne partie de la classe a paru soulagée et mieux disposée. L'intérêt des élèves s'est encore accru lorsqu'ils ont appris qu'ils pourraient peut-être gagner un peu d'argent pour leur caisse de classe grâce à ce projet.

La partie n'était pas gagnée pour autant, notamment en ce qui concerne la rédaction des poèmes. Aliocha a dû développer diverses stratégies pour faire entrer les élèves dans le processus d'écriture (par exemple en leur faisant fermer les yeux et imaginer les scènes) et éviter qu'ils se dissipent.

La répartition des rôles a également posé problème car les allophones n'ont pas eu le temps de comprendre de quoi il retournait et se sont donc retrouvés avec les rôles dont personne ne voulait. Aliocha est alors intervenue pour recadrer les francophones et rééquilibrer la répartition de ces rôles. Une autre solution pourrait être de donner aux élèves un descriptif écrit des différents rôles et une petite fiche d'inscription sur laquelle ils noteraient leurs deux ou trois premiers choix. La répartition serait ensuite effectuée par l'enseignante en fonction des préférences des élèves.

Quelques filles de la classe ont également voulu assumer plusieurs tâches à la fois (conception du scénario, réservation de la salle, rédaction des invitations), au risque de se retrouver surchargées. Aliocha a donc dû les persuader de laisser la responsabilité des invitations à d'autres élèves.

De plus, il faut envisager les problèmes qui pourraient survenir le jour du spectacle : blancs liés au stress, frustration de ne pas avoir fait aussi bien qu'on le souhaitait, élèves absents pour cause de maladie, etc.

Enfin, la manière dont seraient utilisés les éventuels bénéfices a également soulevé quelques discussions au sein de la classe. Aliocha a tout d'abord proposé d'utiliser cet argent pour une sortie culturelle, mais cela ne motivait pas du tout les élèves et risquait de diminuer leur engagement dans le projet. Il a également été question d'un grand souper de classe. Finalement, l'argent sera réparti équitablement entre les élèves dans le cadre de leur voyage à EuropaPark, un peu comme un salaire en récompense du travail qu'ils ont fourni.

Il sera également important d'effectuer un bilan final pour mettre en évidence les compétences acquises grâce à ce projet. Il se peut en effet que les élèves se focalisent sur les résultats « immédiats » (l'argent récolté, les félicitations de leurs proches) mais ne prennent pas conscience des apports d'une telle démarche au niveau de leur orientation professionnelle.

7. Apports et conclusion

Jusqu'à présent, il s'est avéré très intéressant de voir les élèves en action et capables de mener à bien ce projet. Certains se sont illustrés dans des tâches de secrétariat ou de rédaction. Quand les élèves effectuaient une étape ou une action, Aliocha soulignait leurs qualités en mentionnant qu'elles pouvaient être utiles dans tel ou tel domaine professionnel. Ces liens étaient moins présents avant le module. Cela a vraiment permis d'éveiller chez les jeunes une motivation plus forte que d'habitude. Aussi, en dernière année du CO, quelques-uns sont plus entreprenants en cette fin d'année. Ils montent des groupes de révisions, prennent plus la parole en classe pour réagir à des éléments de cours (même autres que le français), s'organisent plus rapidement entre eux.

Ce projet a apporté des pistes de travail aux élèves, tout en renforçant leur estime en eux et leur sentiment d'efficacité personnelle. En ce qui concerne sa fonction d'enseignante, Aliocha trouve désormais plus facile de réinvestir les savoirs et savoir-faire scolaires dans les pratiques professionnelles qui attendent les élèves.

Ce projet a également donné de nombreuses idées à Claire, qui enseigne à des élèves de voie pré-gymnasiale dans le canton de Vaud. Contrairement aux élèves de voie générale, aucune période consacrée à l'orientation professionnelle n'est prévue dans leur cursus. Il est donc intéressant de leur donner des occasions de ce type pour susciter leurs questionnements.

De manière générale, le cours « Démarches orientantes » nous a permis d'être plus au clair sur les différentes filières de formation et sur les conditions d'accès à chacune d'entre elles – ce qui permettra de mieux renseigner et préparer les élèves et leurs parents. De plus, ce module nous a fourni bon nombre d'outils et d'exemples d'activités pour accompagner les élèves dans leurs démarches. En salle des maîtres, on entend parfois des collègues se demander ce qu'ils pourraient faire durant leurs cours d'Education des choix (en Valais) ou de Formation générale (sur Vaud) ; ils affirment qu'ils doivent trouver des activités « pour meubler ». Ce module nous a au contraire permis de prendre conscience des mille et une possibilités qui existent pour mobiliser les élèves, valoriser leurs forces et stimuler leurs réflexions. Ces démarches peuvent d'ailleurs être appliquées dans n'importe quel cours et contribuent à donner du sens aux apprentissages, notamment pour les élèves en rupture avec le cadre scolaire.

Enfin, nous avons également été sensibilisées au fait que l'orientation est un processus complexe au travers duquel les élèves doivent être accompagnés non seulement par leurs enseignants, mais également par leur entourage et par toute la structure scolaire, notamment par des professionnels à même d'effectuer certaines démarches plus complexes (notamment la passation de tests).

Annexe – Objectifs détaillés, en lien avec le PER

Français

Concernant les objectifs de français, nous visons notamment :

- La compréhension de l'écrit et de l'oral grâce aux différents textes poétiques pris comme exemples par les élèves.
L1 31 : lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens
L1 33 : comprendre et analyser des textes oraux de genres différents et en dégager les multiples sens
L1 35 : apprécier et analyser des productions littéraires diverses
- La production de textes d'un genre particulier, car les élèves composent tous les poèmes de la pièce ainsi que son script. La production de textes oraux ou écrits en lien avec la pratique professionnelle est également entraînée, dans la mesure où quelques élèves doivent écrire des demandes d'autorisation, rédiger des invitations ou encore effectuer des appels téléphoniques pour régler certains aspects pratiques (notamment la réservation de la salle et du matériel).
L1 32 : écrire des textes de genres différents adaptés aux situations d'énonciation
L1 34 : produire des textes oraux de genres différents adaptés aux situations d'énonciation

Formation générale

Notre projet rejoint plusieurs objectifs du PER en matière de formation générale. Pour chaque objectif, nous précisons ci-dessous les aspects qui nous semblent les plus pertinents.

- FG 32 : répondre à ses besoins fondamentaux par des choix pertinents, notamment :
 - en identifiant, dans des situations scolaires particulières, la part des émotions dans ses réactions
 - en reconnaissant ses pouvoirs, ses limites et ses responsabilités dans diverses situations
 - en adaptant ses comportements dans diverses situations (encouragement, amitié, conflit, stress...)
 - en utilisant des modes variés pour exprimer ses besoins et ses sentiments

La conception et l'organisation d'un spectacle impliquent forcément des choix, et donc de potentielles tensions entre ses créateurs. Notre projet a permis de confronter les élèves à des situations de négociation et parfois de frustration, mais aussi et surtout à la recherche de compromis. Le fait de devoir expliquer leurs réactions et les analyser de manière rationnelle était un bon exercice pour des adolescents qui peinent parfois à canaliser leur émotions mais qui devront s'y astreindre dans le cadre professionnel.

La découverte de la poésie comme exutoire peut d'ailleurs représenter un outil utiles pour certains élèves habituellement peu enclins à analyser ou à exprimer leurs émotions.

- FG 33 : construire un ou des projets personnels à visée scolaire et/ou professionnelle, notamment :
 - en imaginant différents scénarios possibles pour la suite de sa formation,
 - en se préparant à se présenter et à présenter son/ses projets de formation,
 - en identifiant ses propres goûts, ses intérêts, son potentiel par rapport à son avenir et en se dégageant des stéréotypes.

La conception et la réalisation d'un spectacle représentent de belles opportunités pour explorer et élargir les champs d'intérêt des élèves – et aussi pour rendre ceux-ci attentifs au fait que les activités que l'on pense apprécier ne sont pas toujours aussi faciles que ce que l'on imagine.

Les aspects « administratifs » de ce projet (présentation à la direction, demandes d'autorisation, etc.) préparent également les élèves à présenter et défendre leurs propres projets professionnels.

- *FG 34 : planifier, réaliser, évaluer un projet et développer une attitude participative et responsable*
- *en prenant une part active et des responsabilités dans un projet,*
 - *en évaluant ses actes et ses attitudes, en les ajustant si nécessaire,*
 - *en élaborant les étapes du projet, en recourant aux ressources pertinentes et en les évaluant,*
 - *en négociant une décision commune tout en tenant compte des intérêts et des besoins particuliers,*
 - *en débattant et en recherchant des réponses face à des problèmes concrets et des questions éthiques.*

Cet objectif correspond très étroitement à notre démarche. Bien que le projet de spectacle reste chapeauté par Aliocha, les élèves se voient confier de nombreuses responsabilités : contenu du spectacle, demandes d'autorisations, gestion des aspects techniques ou encore promotion de la soirée. Au fur et à mesure de l'avancée du projet, les élèves doivent évaluer la pertinence de leurs idées et l'impact de leurs attitudes, tout en recherchant des solutions et des compromis.

- *FG 35 : reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social, notamment :*
- *en exerçant une attitude d'ouverture qui tend à exclure les généralisations abusives et toute forme de discrimination,*
 - *en acquérant une habileté à débattre,*
 - *en distinguant et en confrontant les intérêts d'une collectivité et son intérêt individuel.*

Tout au long du projet, les élèves devront exercer différentes tâches qu'ils se répartiront de façon relativement autonome. Si nécessaire, Aliocha les aidera à surmonter certains préjugés et les fera réfléchir à ceux-ci (par exemple dans le cas d'une élève qui serait très intéressée par les aspects techniques – son, lumières – mais à laquelle les garçons rechigneraient à confier ces tâches).

Les élèves apprendront également à réfléchir à l'intérêt collectif plutôt qu'à imposer à tout prix leurs propres idées.

Capacités transversales

Cette démarche permet enfin de développer la plupart des capacités transversales mentionnées dans le PER. Nous n'indiquons ici que les détails qui nous semblent les plus pertinents, accompagnés de quelques exemples en lien avec notre projet.

Afin de mener leur projet à bien, les élèves devront notamment :	
Collaboration	<p><u>Prise en compte de l'autre</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Reconnaître leur appartenance à une collectivité (en l'occurrence le groupe-classe dans son ensemble ou les sous-groupes de travail), • reconnaître les intérêts et les besoins d'autrui (par exemple dans la répartition des forces et des ressources), • échanger des points de vue et prendre en compte les divergences d'opinion (pour enrichir le projet et/ou surmonter d'éventuelles difficultés).

	<p><u>Connaissance de soi</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Se faire confiance individuellement (chacun doit se sentir capable d'accomplir les tâches qui lui sont confiées) et collectivement, • exploiter leurs forces et surmonter leurs limites, • juger de la qualité et de la pertinence de leurs actions, • manifester de plus en plus d'indépendance. <p><u>Action dans le groupe</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Élaborer leurs opinions et leurs choix afin de proposer un spectacle de qualité, • réagir aux faits, aux situations ou aux événements (notamment en cas d'imprévus le jour du spectacle ou en amont), • articuler et communiquer leurs points de vue, • reconnaître l'importance de la conjugaison des forces de chacun (par exemple, le travail des acteurs dépend étroitement celui des rédacteurs, mais également de celui des responsables du son et des lumières), • confronter les points de vue et les façons de faire (par exemple lors de la rédaction du scénario), • adapter son comportement, • participer à l'élaboration d'une décision commune et à son choix (par exemple en ce qui concerne les recettes réalisées grâce au spectacle).
Communication	<p><u>Codification du langage</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Choisir et adapter un ou des langages pertinents en tenant compte de l'intention, du contexte et des destinataires (poèmes déclamés en public / invitations au spectacle / demandes d'autorisations écrites ou par téléphone), • respecter les règles et conventions propres aux langages utilisés (formules de politesse et mise en page de des lettres officielles / présentation lors d'appels téléphoniques), • identifier différentes formes d'expression orale, écrite, plastique, musicale, gestuelle et symbolique (découverte et mise en pratique de la poésie / choix des musiques d'accompagnement / gestuelle des acteurs / décors). <p><u>Circulation de l'information</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Adopter une attitude réceptive, • analyser les facteurs de réussite de la communication et ajuster la communication en fonction de la réaction des destinataires (par exemple en acceptant de modifier son poème en fonction des réactions et conseils de ses pairs).
Stratégies d'apprentissage	<p><u>Gestion d'une tâche</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Analyser une tâche, • se donner un objectif et les moyens de l'atteindre, • faire des choix et opter pour une solution parmi un éventail de possibilités (par exemple sélectionner un des poèmes), • effectuer un retour sur les étapes franchies (par exemple en effectuant le compte-rendu des appels téléphoniques effectués), • percevoir et analyser les difficultés, • apprendre de ses erreurs, • persévérer et développer son goût de l'effort. <p><u>Acquisition de méthodes de travail</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Dégager des éléments de réussite, • gérer son matériel (par exemple les accessoires de la pièce), son temps et organiser son travail, • développer son autonomie. <p><u>Développement d'une méthode heuristique</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Émettre des hypothèses, • générer, inventorier et choisir des pistes de solutions, • examiner la pertinence des choix.

Pensée créatrice	<p><u>Développement de la pensée divergente</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Varier ses sources d'inspiration (en lisant divers types de poèmes, en comparant ses productions avec ses pairs, etc.), • exprimer ses idées sous de nouvelles formes (en l'occurrence poétiques), • expérimenter des associations inhabituelles (de mots, de sonorités), • accepter le risque et l'inconnu, • se libérer des préjugés et des stéréotypes (par exemple : un poème n'est pas forcément ultra codifié ; les filles peuvent également être intéressées par des aspects techniques). <p><u>Reconnaissance de sa part sensible</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire une place au rêve et à l'imaginaire (composition d'une histoire, d'un poème), • identifier et apprécier les éléments originaux d'une création, • identifier et exprimer ses émotions (grâce à la poésie, mais également lors des prises de décision). <p><u>Concrétisation de l'inventivité</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Tirer parti de ses inspirations, de ses idées, • s'engager dans de nouvelles idées, de nouvelles voies et les exploiter, • se représenter et projeter diverses modalités de réalisation (comment mettre notre pièce en scène ?).
Démarche réflexive	<p><u>Élaboration d'une opinion personnelle</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Cerner la question, l'objet de la réflexion et ses enjeux, • explorer différents options et points de vue (par exemple à travers les diverses propositions de mise en scène, ou à travers les propositions d'amélioration des poèmes), • adopter une position. <p><u>Remise en question et décentration de soi</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Prendre de la distance, se décentrer des faits, des informations et de ses propres actions ; • comparer son opinion à celle des autres, • comparer les chemins, les procédures et les stratégies utilisées par d'autres (pour rédiger leurs poèmes, pour prendre contact avec la direction ou les responsables de la salle, etc.), • explorer différentes opinions et points de vue possibles ou existants.